

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 4 : 1918) du

MARDI 26 FÉVRIER 1918

J'ai rencontré ce matin M. Devos, juge d'instruction, au greffe de la Cour d'appel, où magistrats et avocats s'étaient rendus pour prendre connaissance de la réponse de la Cour de Cassation au Gouverneur général (1). Une vive satisfaction se peignait sur tous les visages, tandis que l'avocat Ferrier égrenait le chapelet des «*considérants*» de l'arrêt où la Cour, rétorquant les subtilités du Gouverneur général, lui oppose, notamment, avec autant d'à-propos que de vigueur, les opinions toutes fraîches de quelques jurisconsultes d'outre-Rhin.

M. Devos me dit avec une nuance de regret :

« C'est dommage que nous ayons actuellement ce conflit avec l'autorité allemande, car j'étais sur la piste d'une affaire bien intéressante en matière de fraude alimentaire. Il s'agit de détournements importants de vivres du Comité National au profit de l'armée allemande.

Les wagons de vivres destinés au Comité National (**Note** : de Secours et d'Alimentation) sont expédiés de Rotterdam à Haeren, d'où on les aiguille vers les différents comités provinciaux. Ces

wagons n'arrivent pas toujours à destination avec une grande régularité. Lorsqu'on les réclame, les Allemands répondent que les wagons sont momentanément dévoyés, mais qu'ils ne tarderont pas à arriver à destination. Or, on a attendu vainement pendant des mois une vingtaine de ces wagons en vagabondage. Nous avons pu établir que ces wagons avaient été vendus à l'armée allemande. Les Allemands, avertis de la disparition de ces wagons, avaient d'abord procédé eux-mêmes à une enquête. Elle aboutit à l'arrestation d'un nommé V... , directeur d'un établissement d'instruction privé dans les environs de Bruxelles, et à celle d'un autre individu. Ces deux personnages ont reconnu qu'ils avaient vendu des wagons appartenant au Comité National. Lorsque les Allemands, poursuivant leur enquête, apprirent que ces wagons avaient été vendus à l'armée allemande par l'intermédiaire d'un de leurs soldats, nommé Neter, attaché au champ d'aviation d'Evere, ils s'empressèrent de relâcher V... et son complice en donnant pour prétexte qu'ils n'étaient pas parvenus à établir l'identité de la personne à laquelle les deux gaillards avaient acheté les wagons détournés (sept wagons chargés de graisse, de saindoux et de lard représentant une valeur considérable).

Le Comité National déposa plainte au Parquet. Nous sommes parvenus à établir qu'on était en pourparlers pour la vente de tous les wagons

disparus depuis des mois et qui contenaient d'importantes quantités de café et de cacao. Nous avons retrouvé à la gare de l'Ouest deux wagons qui venaient d'y arriver pour être vendus en Bourse et nous avons découvert des marchandises provenant d'un troisième wagon. Ces trois wagons contenaient 35.000 kilogrammes de café.

La manoeuvre avait lieu comme suit. Lorsque les wagons arrivaient à Haeren, au lieu de les envoyer à leur lieu de destination, on les expédiait dans une gare intermédiaire, où ils séjournèrent. Quand ils s'y trouvaient depuis un temps assez long et qu'on les disait égarés, le personnel allemand de la gare s'entendait avec des Belges malhonnêtes pour les vendre en Bourse. C'est à ce commerce que se livraient notamment deux Allemands prétendument employés à la gare de Mons, un nommé Wilhelm Martin et un nommé Wislowski. Je dis « *prétendument* », parce que ces deux compères étaient toujours en route « *pour affaires* ». Ils avaient « *des amis* » qu'ils chargeaient, moyennant commission, de vendre à Bruxelles des denrées détournées. Pour éviter que les wagons ne fussent réquisitionnés en route, ils fabriquaient de fausses lettres de voiture du Comité National. Cela se faisait avec la complicité d'un Belge, homme de confiance du Comité de Mons, chez qui nous avons saisi une somme de 50.000 francs. Cet individu avait reçu comme entrée de jeu une somme de 10.000 marks et les

Allemands lui remettaient, en outre, une somme de 40.000 marks par lettre de voiture en blanc du Comité National mise à leur disposition ! C'est une fameuse commission, mais les chefs de l'entreprise pouvaient la payer, puisque chaque wagon détourné représentait plusieurs centaines de mille francs. Une dizaine de Belges ont été arrêtés à la suite de cette découverte.

L'enquête a établi qu'un de ces individus avait dépensé en une nuit 7.000 francs à faire une « *noce* » crapuleuse.

Nous avons dénoncé les deux Allemands à l'Occupant. L'autorité allemande a répondu qu'elle déférerait l'affaire au tribunal de campagne compétent. Nous n'avons plus entendu parler ensuite de ces poursuites qui, vraisemblablement, n'ont jamais été exercées.

Lorsque les Allemands ont eu vent des résultats de notre instruction, ils ont entendu quelques-uns des individus arrêtés par mes soins. Nous savons que Wilhelm Martin a déclaré qu'il faisait l'affaire pour compte de ses chefs et qu'il s'est vanté que l'enquête n'aurait pas de suite. J'allais faire procéder à l'arrestation de V... quand s'est produit le conflit de la magistrature belge avec l'autorité allemande. »

Ce qu'on entend maintenant de ces histoires de « *coups* » faits par des Boches, mêlés trop souvent – hélas ! – dans ces affaires, à des

Belges! Le commerce clandestin s'effectue en grande partie avec le concours d'Allemands, civils et militaires ; et chaque entrave nouvelle apportée au commerce libre, chaque création d'une «*Zentral*» (**Note**) semble n'avoir d'autre but que de favoriser les manoeuvres par lesquelles ces trafiquants réalisent des gains fabuleux à nos dépens. Les officiers ne sont pas les derniers à en prendre leur part. Plusieurs font clandestinement le commerce du tabac. Récemment s'est présenté à la « *Maison du peuple* » un officier allemand qui a offert en vente des paquets de tabac Porto-Rico destinés à l'armée allemande ; le prix était 19 francs le kilo, un bas prix pour le quart d'heure ; il en tenait à la disposition des amateurs ... tout un wagon ! La « *Maison du peuple* » a refusé, mais quelques membres du personnel ont acheté, pour leurs besoins particuliers, une petite quantité de paquets. J'ai vu l'un de ces paquets il portait à l'extérieur des inscriptions officielles indiquant qu'il s'agissait de tabac pour l'armée ; à l'intérieur, dans le tabac, l'acheteur avait trouvé un billet laissé par une ouvrière de Bochum, qui avait confectionné le paquet ; elle y saluait le soldat auquel ce paquet échéerait et le priait de lui écrire. Dans un autre paquet, le fumeur a trouvé un billet qui était une déclaration galante au soldat aux mains de qui le paquet tomberait.

Un autre Allemand, offrit à la « *Maison du peuple* », à 95 francs le kilo, un stock de cuir

valant, au prix du jour, 150 francs. Ainsi, l'armée allemande est volée par ceux-là même qui ont mission de la ravitailler.

C'est directement par des Allemands ou, tout au moins, avec la complicité peut-être tacite, mais jamais gratuite, d'Allemands que les trafiquants belges se procurent une bonne partie des marchandises qu'ils vendent à la population en l'exploitant. Le sucre, produit en quantité considérable dans nos sucreries, y demeure «*bloqué*», sous la surveillance d'agents du gouvernement général, qui ne le délivrent que très chichement à certaines oeuvres charitables, aux hôpitaux, aux pharmaciens et aux oeuvres d'alimentation ; les «*Magasins communaux* » ont toutes les peines à en obtenir, et la pénurie de sucre est une de celles dont on se plaint le plus. Officiellement, il n'y a pas de sucre dans le commerce. Mais toutes sortes de gens viennent nous glisser à l'oreille des offres de sucre, à 12 et 13 francs le kilo. A ce prix, on en peut avoir tant qu'on en désire. Des Allemands qui ont obtenu des «*freigabe* » gagnent des centaines de mille francs à ce commerce malhonnête.

(1) Voir 25 février :

<http://www.idesetautres.be/upload/19180225%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Notes de Bernard GOORDEN.

Vous trouverez une bonne synthèse, avec anecdotes, de l'histoire du *Comité National de Secours et d'Alimentation* et de la « *Commission for Relief* » (ou C.R.B.) dans les mémoires de Brand **WHITLOCK**, tant *Belgium under the German Occupation : A Personal Narrative* que sa traduction française : *La Belgique sous l'occupation allemande : mémoires du ministre d'Amérique à Bruxelles*. Il est à noter qu'il utilise le mot « *ravitaillement* » dans la version anglophone. Voici des fichiers PDF de liens pour y accéder (période 1914-1917),

parmi les 59 chapitres relatifs à **1914** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201914%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

parmi les 29 chapitres relatifs à **1915** :

<http://idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201915%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

parmi les 31 chapitres relatifs à **1916** :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201916%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

parmi les 10 chapitres relatifs à **1917** :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20LIENS%20INTERNET%201917%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Un livre fondamental, en 2 volumes, **PUBLIC RELATIONS OF THE COMMISSION FOR RELIEF IN BELGIUM (C.R.B.). DOCUMENTS** (STANFORD UNIVERSITY PRESS STANFORD UNIVERSITY, CALIFORNIA), écrit en collaboration par George Inness GAY (*Commission for Relief in Belgium*) et Harold Henry FISHER (*Stanford University*), a été publié en 1929.

Il est consultable à l'adresse INTERNET suivante :

<http://net.lib.byu.edu/estu/wwi/comment/CRB/CRB1-TC.htm>

Sa consultation sous cette forme s'étant cependant révélée malaisée lors nos recherches, nous avons rassemblé la trentaine de morceaux du puzzle et décidé de mettre à disposition une version **PDF**, ce qui n'aurait pas été possible sans le travail essentiel préalable :

<http://www.idesetautres.be/upload/Public%20Relations%20Commission%20for%20Relief%20Belgium%20Gay%20Fisher.pdf>

Concernant les *profiteurs* belges, lisez la traduction française de « *Zeep* », texte de fiction de Roberto J. **Payró** :

<http://idesetautres.be/upload/PAYRO%20ZEEP%20FR.pdf>

Concernant les « **Zentral** », voyez chez Brand **WHITLOCK** (op. cit.), « *Commerce and corruption* » / « *Commerce et corruption* »,

chapitre 22 (GB) - 15 (FR) de 1916 :

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIUM%20UNDER%20GERMAN%20OCCUPATION%202%20CHAPTER%2022.pdf>

<http://www.idesetautres.be/upload/BRAND%20WHITLOCK%20BELGIQUE%20OCCUPATION%20ALLEMANDE%201916%20CHAPITRE%2015.pdf>